

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ANCIEN PAYS DE LIÈGE.

L. — PYXIDE EN EMAIL CHAMPLEVE DE LIMOGES.
(XIII^e siècle).

Musée archéologique liégeois.

L'Institut archéologique liégeois doit à la générosité de
M. L.-L. De Koninck, professeur à notre Université, la



pyxide reproduite ci-dessus, et qui fut exhumée du sol
de Barvaux, il y a quelques années (1).

(1) Voyez *Chronique archéologique du pays de Liège*, 5^e année,
p. 22, où était annoncée la présente notice.

Cette pyxide affecte la forme d'une boîte cylindrique, haute de 0 m. 04, surmontée d'un couvercle conique ayant à peu près la même dimension et terminé par une petite sphère irrégulière que domine une croix.

La hauteur totale de l'objet atteint environ 0 m. 113; le diamètre extérieur est à peu près de 0 m. 067.

Une charnière, établie sur le rebord de l'ouverture, relie entre elles les deux parties de la pyxide; à l'opposite, une seconde charnière, à broche mobile — cette dernière ayant disparu — permet de la maintenir fermée.

Le pourtour de la boîte, ajusté au fond par six rivets de cuivre, est décoré de quatre médaillons circulaires. Dans chacun de ceux-ci, un buste d'ange, aux ailes éployées, apparaît derrière une triple éminence où l'artiste a voulu représenter des nuées.

Entre les médaillons, se déroulent des rinceaux. Toutes ces diverses parties : anges, bords des nuées, cercles des médaillons, rinceaux, bords extérieurs, ont été réservées dans le cuivre, de manière à se détacher sur le fond de l'émail.

Celui-ci, très brillant, est bleu d'outremer en dehors des médaillons, vert très pâle autour des anges; les nuées présentent une gradation de ton assez compliquée: blanc à la partie supérieure, bleu dans le bas avec rehaut de rouge vers le dessous.

Le modelé des figures et des ailes, la structure des rinceaux, et généralement tous les détails, sont rendus par une succession de traits légèrement gravés dans le métal.

Le couvercle a reçu une décoration analogue à celle de la boîte, à cette différence toutefois que les médaillons, plus petits, sont seulement au nombre de trois, et que les rinceaux s'entrecroisent d'une manière plus élégante. Le tiers supérieur du couvercle a été entièrement épargné, et ne porte que cette décoration au trait dont nous parlions plus haut.

Toutes les parties de la pyxide où le cuivre apparaît, y compris l'intérieur et le dessous, avaient été soigneusement dorées.

Les pyxides de ce genre, destinées à conserver les hosties consacrées, furent très employées dans nos régions, du XI^e au XIV^e siècle. Elles provenaient, pour la plupart, des ateliers

d'émaillerie de Limoges, qui produisirent ces objets en quantité considérable (1).

La pyxide que nous venons de décrire et que son mode d'ornementation permet de faire remonter au XIII^e siècle, n'a point une autre origine.

Joseph BRASSINNE.

NOS COLLECTIONS

Depuis le mois de janvier, nous avons reçu pour nos collections :

a) de M. Viatour, docteur en médecine, à Grivegnée, par l'entremise de M. L. Ledru : un petit vitrail, daté de 1572, provenant d'une maison de la place du Marché. Inscription : GERA PITIET, GOUVERNEUR DE BON MESTIER.

b) de M. Breuer : une brique de foyer ornée, du XVIII^e siècle ;

c) de M. A. Baar-Magis : un grand plat, en verre liégeois, bordé avec renflement central ; diamètre : 0 m. 41 ;

d) de M^{me} L. Mouton-Alexandre : 1^o deux petites briques de foyer (deuxième moitié du XVI^e siècle) ; 2^o deux cadrans solaires, de forme octogonale, en ardoise : l'un d'eux, gravé sur les deux faces, porte les armoiries de la famille Hasinelle et le chronogramme : SOL EX SVO CVRSV OSTENDIT HORAM HASINELE (1727) ; 3^o une plaque d'ardoise rectangulaire, portant la date 1727 ; sur une face, est gravé un damier et sur l'autre un jeu de marelle.

e) de M. Closset, fabricant d'armes, rue Hors-Château, à Liège : un recueil manuscrit du XVIII^e siècle, renfermant les blasons, en couleurs, des 32 bons métiers de la Cité, avec des notes relatives à quelques membres de ces métiers ;

f) de M. Berger, Quai des Pêcheurs, à Liège : un méreau de la Cathédrale Saint-Lambert et un lot de monnaies diverses, parmi lesquelles quelques liards de Jean-Théodore de Bavière ;

g) de M. J. Hamal-Nandrin : deux tranchants de haches polies et une pointe de flèche à base arrondie, provenant de stations néolithiques des environs de Zonhoven.

(1) Cfr REUSENS, *Eléments d'archéologie chrétienne*, t. I, Louvain, 1885, p. 465, où l'on trouvera (fig. 513) la reproduction d'une pyxide conservée à l'église de Léau, que l'on peut rapprocher de la nôtre.